

Le Sacre du Printemps - Igor Stravinsky Les augures printaniers

Le *Sacre du Printemps* est une musique de ballet composée par **Igor Stravinsky** en 1913.

Les circonstances de la composition : Stravinsky compose le *Sacre* pour la troupe des **Ballets Russes** (dirigés par Serge **Diaghilev**) qui viennent chaque saison à Paris (Paris, à la veille de la 1^{ère} guerre mondiale peut être considérée comme la capitale culturelle de l'Europe).

La chorégraphie originale du *Sacre du Printemps* sera faite par **Nijinsky**. Sa création en 1913 à Paris a provoqué un violent scandale, mais l'œuvre connaîtra ensuite un immense succès en 1914. Par la suite, les chorégraphes les plus célèbres inventeront de nouvelles chorégraphies sur cette musique (Maurice Béjart 1959, Pina Bausch 1975...)

Le compositeur : Igor Stravinski naît en 1882. Son père est chanteur et la musique domine rapidement ses études universitaires. Il est remarqué à Paris par **Serge Diaghilev**. Ce dernier lui propose alors de réaliser un premier ballet, intitulé l'Oiseau de feu (1909-1910). Puis il compose Pétrouchka (1911) et le ballet le Sacre du printemps (1913). La guerre le contraint à rejoindre la Suisse, où ses compositions sont interrompues. Au lendemain du conflit, il s'installe en France et obtient la nationalité française. Il émigre ensuite aux Etats-Unis ET prend la nationalité américaine. Il meurt en 1971.

<http://www.linternaute.com/biographie/igor-stravinski/biographie/>

Le sujet du Sacre de Printemps : Stravinsky raconte : « *J'entrevois dans mon imagination le spectacle d'un grand rite sacré païen : les vieux sages, assis en cercle, et observant la danse à la mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps* ».

Stravinsky élabore le scénario avec son ami l'archéologue et peintre Nicolas Roerich, spécialiste de l'antiquité slave, qui se chargera aussi des décors.

Cette œuvre se veut l'expression de la force primitive, son sujet évoque le paganisme (=les religions polythéistes de l'Antiquité) ce qui est nouveau pour un ballet de cette époque.

Présentation de l'œuvre : *Le Sacre du Printemps*, qui dure près de 35 mn, est écrit pour un orchestre symphonique exceptionnellement grand (120 musiciens) et est constitué de 2 grandes parties :
1/ L'adoration de la terre
2/ Le sacrifice.

L'extrait que nous allons étudier, *Les Augures printaniers*, se situe au début de l'œuvre. Voici ce qu'en dit Stravinsky :

Printemps. La terre est couverte de fleurs. La terre est couverte d'herbe. Une grande joie règne sur la terre. Les hommes se livrent à la danse et interrogent l'avenir selon les rites. L'Aïeul de tous les sages prend part lui-même à la glorification du Printemps. On l'amène pour l'unir à la terre abondante et superbe. Chacun piétine la terre avec extase.

Analyse de l'extrait écouté : *Les augures printaniers*

Écoute : [1-augures.wav](#)

Formation instrumentale : un orchestre symphonique exceptionnellement grand (120 musiciens).

Le morceau commence en rupture avec l'introduction qui précède, lente et sombre, car il installe d'emblée le tempo par une pulsation omniprésente et forte (danse tribale).

La musique est construite sur 2 cellules principales qui alternent ou se superposent de façon imprévisible.

Cellule a (ex 2) [2-cellule-a.wav](#) : 2 notes (ré si mi si) répétées en pizz, puis par les vents, sorte de battement d'horloge, nuance douce.

Cellule b (ex 3) [3-cellule-b.wav](#) : un accord **dissonant** martelé par les cordes avec des **accentuations** rythmiques irrégulières, très dynamique.

1234/1234/1**234**/1234/1**234**/1**234**/1**234**/1**234**/

Cette répétition renforce le caractère magique et incantatoire de l'œuvre.

Sur ces deux éléments, de courtes cellules se greffent peu à peu, toujours de façon imprévisible, dans une sorte de collage.

ex 4 cellule b (accord) avec ajouts de courtes cellules [4-cellule -b-varié.wav](#)

ex 5 nouvelle mélodie qui apparaît peu à peu, interrompue par violents accents de b [5-mélo-c-accents-b.wav](#)

ex 6 plusieurs mélodies s'accroissent sur la cellule a [6-cellule-a-et-mélos.wav](#)

La musique prend peu à peu une allure de course, qui se termine par un accord dissonant et une chute abrupte.

Cet extrait illustre bien la pensée musicale de Stravinsky, qui fonctionne par répétition et **collage** de cellules (souvent très rythmiques), et utilise des mélodies inspirées de folklore russe.

Le collage et l'inspiration ethnique peuvent rapprocher cette musique d'un autre mouvement artistique en construction à cette époque, le **cubisme**. On trouve par exemple cela dans *Les demoiselles d'Avignon* de **Picasso** (géométrisation, multiplicité des angles de vue, masques africains). [demoiselles_avignon1.jpg](#) & [masque.jpg](#) ou [masque 2.jpg](#)

Nijinsky reprendra dans sa chorégraphie ces éléments "primitifs".

La chorégraphie de Vaslav Nijinski

En complète opposition avec la tradition classique, les danseurs ont les jambes et les pieds en-dedans, les poings serrés, pas de buste droit mais la tête baissée et les épaules voûtées ; pas de jambes tendues mais une démarche avec les genoux légèrement ployés. Pas de disposition symétrique ni de figures répétées pour le corps de ballet.

C'est ainsi que Nijinsky a voulu représenter le côté primitif..

<http://www.youtube.com/watch?v=VOgh2EwbQm4>

Vocabulaire

Ballet : genre dramatique dont l'action est représentée par des pantomimes et des danses.

Chorégraphie : art de composer des danses et des ballets, principalement pour la scène, au moyen de pas et de figures.

Diaghilev : organisateur de spectacles, critique d'art, protecteur des artistes, impresario de ballet. Il a fondé les Ballets russes d'où seront issus maints danseurs et chorégraphes qui ont fait l'art de la danse du XXe siècle.

Vaslav Nijinski : (1891 – 1950) à Londres, est un danseur et chorégraphe russe d'origine polonaise. Ses contemporains, qui l'ont vu danser, étaient impressionnés par sa virtuosité, sa grâce et sa grande maîtrise technique des sauts. Doué d'une grâce et d'un talent d'acteur hors du commun, Vaslav Nijinski fit la gloire et la renommée des Ballets russes de Diaghilev.

Accord dissonant :

accord : ensemble de notes (3 au moins) jouées ensembles

dissonant : produisant un son désagréable à l'oreille. (Contraire : accord consonant).

Accentuation : accentuer un note, c'est la jouer plus fort que les autres pour la mettre en relief.